

BALTHASAR FISCHER

PSALMUS VOX CHRISTI PATIENTIS

SELON L'ÉPITRE A
MARCELLINUS DE S. ATHANASE

Dans l'interprétation chrétienne des psaumes développée par saint Athanase dans sa lettre AD MARCELLINUM¹ on peut distinguer deux lignes maîtresses plus ou moins indépendantes l'une de l'autre : dans la plupart des cas, le psaume devient immédiatement la voix du chrétien; ailleurs, le psaume est la voix du Christ qui « s'est fait entendre parmi nous avant son arrivée grâce à ceux qui ont chanté les psaumes² ». On sait que, selon une idée répandue dans l'exégèse patristique, le Logos avait parlé déjà par les prophètes. Dans un agraphon grec nous rencontrons pour la première fois, au III^e siècle, une parole posée dans la bouche du Christ, qui dit : « Moi, qui ai parlé par les prophètes me voici³. » Si nous réduisons cette herméneutique — qui conduit au principe, si cher plus tard à saint Augustin : PSALMUS VOX CHRISTI — à son noyau intemporel, nous arrivons à une constatation, qui est encore partagée par l'exégèse moderne. Les évangélistes, « relisant⁴ » les psaumes dans la lumière du Christ, ont découvert, que tout ce que les justes, surtout les justes persécutés et

1. Citée d'après l'édition *PG* 27, 12-45. Notre étude a pu s'appuyer sur deux articles fondamentaux : M.-J. RONDEAU, « L'Épître à Marcellinus sur les psaumes », *Vig. Christ.*, 22 (1968) 176-197 (= RONDEAU) et H. J. SIEBEN, « Athanasius über den Psalter. Analyse seines Briefes an Marcellinus », *Zeitschrift für Theologie und Philosophie*, 48 (1973), p. 157-173 (= SIEBEN).

2. Chap. 13 (col. 25 B). Cf. SIEBEN, p. 166.

3. Cf. PS-CYPRIEN, *De Jud. incred.*, 4 (*CSEL* 3/3, p. 124).

4. La catégorie de la « relecture » créée par E. PODECHARD en 1949 a été décisive pour une intelligence approfondie de l'interprétation chrétienne de l'Ancien Testament et des Psaumes.

sauvés, avaient dit dans les psaumes, s'était accompli dans l'histoire de ce Christ. Ainsi il serait légitime de mettre des psaumes ou des prières tirées des psaumes dans la bouche de celui-ci (même s'il ne les avait pas employés lui-même). Je dis : *des* psaumes et non pas *les* psaumes, parce qu'on ne peut pas mettre dans la bouche du Christ des passages où le psalmiste confesse des péchés ou se déclare pécheur. On sait combien saint Augustin fut préoccupé du risque d'un malentendu à ce sujet; toujours à nouveau il met les auditeurs de ses prédications sur les psaumes en garde contre une telle extension illégitime du principe PSALMUS VOX CHRISTI.

Sauf dans ce cas bien déterminé, soustrait au principe PSALMUS VOX CHRISTI, tout le reste des psaumes individuels semble approprié à une interprétation typologique de ce genre. Si la récitation du Ps. 21 sur la croix est un fait historique (je reste incliné à le croire), le Seigneur lui-même a inauguré et consacré cette relecture typologique des psaumes individuels, accomplis dans la vie, la passion et la résurrection du juste par excellence, persécuté sans raison et sauvé pour son innocence. Du moins, cette vue des psaumes a-t-elle été inaugurée par les évangélistes, qui ont mis ce psaume dans la bouche du Sauveur mourant. Qu'ils aient choisi un psaume qui commence par un cri de déréliction est assez caractéristique; sans doute voulaient-ils dire que l'ennui, les frustrations, les souffrances intérieures du psalmiste s'étaient également accomplies dans la passion du Seigneur.

On s'attendrait à ce qu'un document, fondé sur le principe PSALMUS VOX CHRISTI comme l'*Epistola ad Marcellinum*, accentue ce principe dans le sens PSALMUS VOX CHRISTI PATIENTIS. Mais ce n'est pas le cas. Seulement dans une mesure très restreinte, les paroles des psaumes se trouvent posées dans la bouche du Christ souffrant. Il est vrai : le motif ne fait pas entièrement défaut dans la lettre. On trouvera par exemple les paroles des versets 16-19 du Ps. 21 interprétées comme des paroles du Christ crucifié⁵, mais on constatera une chose naguère signalée par M^{lle} M. J. Rondeau comme frappante : « Il est frappant de voir que l'Épître développant à l'aide des citations

5. Cf. *Mc* 15, 34; *Mt* 27, 46.

6. Chap. 7 (col. 16 CD).